

**RÉDACTION**  
 ADMINISTRATION  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
 Imprimerie Saint-Paul  
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

**ABONNEMENTS**  
 1 mois 3 mois 6 mois 1 an  
 Suisse... Fr. 1 50 4 — 6 50 12 —  
 Etranger... 2 80 7 — 13 — 25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de poste.  
 Les abonnements partent  
 du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES**  
 AGENCE DE PUBLICITÉ  
**HAASENSTEIN & VOGLER**  
 Rue St-Pierre  
**FRIBOURG**

**PRIX DES ANNONCES**

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse...	20 "	ou
L'Etranger...	25 "	son espace.
Réclames...	50 "	

## Nouvelles du jour

**Attaque de zeppelins contre Paris. Succès allemand en Alsace. Progrès français au sud-est de Verdun. Echeo autrichien devant Przemysl et dans les Carpathes.**

Le front occidental a été assez mouvementé, ces trois derniers jours, mais sans que les actions mentionnées par les bulletins aient eu une bien grande portée, si ce n'est en Alsace, où les Français ont perdu la possession de la sommité principale du Reichsackerkopf, à l'ouest de Münster, au sud du col de la Schlucht. Ils ont, en revanche, réalisé encore quelques progrès au sud-est de Verdun.

Une escadrille de zeppelins a paru au-dessus de Paris, dans la nuit de samedi à dimanche.

Sur les fronts orientaux, l'occupation de Memel (Prusse orientale) inquiète les Allemands. La garnison autrichienne de Przemysl a fait une sortie dans une direction où elle croyait prendre l'assiégeant en défilé. Mais elle a rencontré une résistance plus forte qu'elle ne s'y attendait et a été ramenée dans son enceinte tambour battant, en laissant aux mains de l'ennemi quatre mille prisonniers.

La presse anglaise ne se montre pas trop inquiète des pertes des Dardanelles, auxquelles, dit-elle, il fallait s'attendre. Elle rappelle qu'on a toujours reconnu l'impossibilité de forcer les Dardanelles sans subir de pertes. Cela est démontré par l'envoi, d'Angleterre, il y a quelque temps, de deux cuirassés destinés à combler les vides éventuels. Leur arrivée, ainsi que l'envoi du cuirassé français Henri IV, rétablira la force primitive de la flotte alliée. On estime que la dépêche de l'Amirauté, qui, au premier abord, paraissait un peu alarmante, ne renferme rien qui soit de nature à soulever des inquiétudes sérieuses. Elle n'indique certainement pas que les forts se trouvent plus solidement qu'on ne s'y attendait. On remarque, en effet, que, jusqu'ici, les forts n'ont causé aucun dommage de grande importance tandis que le danger résultant des mines allant à la dérive, lequel a peut-être été trop négligé, est un danger contre lequel il est possible de prendre des précautions. Un seul vaisseau a été sérieusement atteint par un obus, le Gaulois. Les trois autres cuirassés ont été coulés par des mines flottantes, entraînés par le très fort courant qui, ainsi que nous le disions il y a une semaine, va continuellement de mer de Marmara à la Méditerranée, à travers le détroit des Dardanelles.

Les journaux turcs rappellent que sur le navire français coulé Bounon qui fut conquis jadis, à Brest, l'alliance franco-russe. Deux plaques d'acier conservaient à bord le souvenir des discours du tsar Alexandre et du président Carnot.

Le fatalisme mahométan voudrait-il que la Duplice sombrât dans les eaux turques ? Ceci est fort improbable, car la pomme de discorde de la possession de Constantinople vient d'être écartée d'avance par le gouvernement français, dont un des porte-voix, le Temps, annonce que les prétentions de la Russie sur Constantinople seront admises par la France et l'Angleterre.

Le correspondant du Corriere della Sera à Athènes révèle des dessous in-

## Le garant de Fribourg

L'Eglise célèbre aujourd'hui la mémoire du Bienheureux Nicolas de Flue, l'homme de Dieu et le grand patriote, dont la sagesse, éclairée d'En-Haut, sauva l'unité suisse à un des moments les plus critiques de notre histoire. Le canton de Fribourg entoure d'une vénération et d'une affection toute particulière le saint ermite du Ranft, à qui il doit son admission dans l'alliance des VIII cantons.

Le fait culminant aux yeux de l'histoire, dans la vie du Bienheureux Nicolas de Flue, est son intervention victorieuse à la Diète de Stans, où ses conseils résolurent pacifiquement un débat épineux et irritant, qui, depuis quatre ans, tenait les Confédérés divisés et qui menaçait de les jeter les uns contre les autres dans une horrible guerre civile à laquelle la Suisse n'aurait probablement pas survécu.

Les armes des Suisses, unies à celles de Fribourg et de Soleure, venaient de jeter à bas le duché de Bourgogne, modifiant ainsi la carte de l'Europe au profit du roi de France, qui s'était empressé de racheter aux vainqueurs les Etats de Charles le Téméraire. Par là, les frontières de France joignaient les frontières d'Allemagne, fait dont nous voyons, à cette heure même, les conséquences.

Une partie des Confédérés s'étaient rendu compte que cet événement inaugurait une nouvelle ère politique et diplomatique. Les petits Etats disparaissaient l'un après l'autre. De grands unités politiques se fondaient, par guerre ou par traité. L'Alliance des Confédérés devait suivre ce mouvement et s'agrandir, elle aussi, afin d'être plus forte pour résister à l'encerclement de fer des puissants Etats voisins, qui menaçaient un jour ou l'autre son existence. Aussi les cantons-villes — Lucerne, Zurich et Berne — proposaient-ils d'élargir les liens de l'Alliance et d'y admettre Fribourg et Soleure.

Mais les trois cantons primitifs s'y refusaient. Ils ne voulaient pas d'une prépondérance citadine dans l'Alliance. Ils la redoutaient, au point de vue de la politique intérieure comme à celui de ses conséquences extérieures. La prépondérance des villes mettrait en péril l'esprit démocratique de l'Alliance; car les villes avaient un régime représentatif, voire aristocratique, et les droits populaires y étaient réduits au minimum. Au point de vue extérieur, il y avait à craindre, avec les villes, d'avoir de plus fréquents sujets de conflit avec les princes voisins et d'être entraîné dans des guerres pour la défense d'intérêts plus exposés.

La résistance des cantons fondateurs de l'Alliance à y admettre Fribourg et Soleure avait ouvert entre les Confédérés un débat extrêmement âpre. Fribourg et Soleure désiraient ardemment être reçus dans l'Alliance. Leur instinct politique leur disait qu'ils mettraient ainsi pour toujours leur indépendance à l'abri du péril. Bénissons nos ancêtres d'avoir voulu avec cette obstination, et contre le gré même d'une partie de leurs futurs Confédérés, leur admission dans les rangs des cantons suisses ! Leurs sages prévisions et leur patriotisme opiniâtre nous ont valu l'immense bienfait de rester nous-mêmes, de rester maîtres de nos destinées, de garder nos libertés les plus chères et d'appartenir à une nation pacifique, trop heureuse de ne connaître aujourd'hui les maux horribles de la guerre que pour les soulager.

Mais, si les efforts de nos ancêtres pour devenir Suisses ont été couronnés de succès, ils n'ont pu l'être que grâce au Bienheureux Nicolas de Flue. La tension entre les Confédérés, sur une question à laquelle, de chaque côté, on attachait une importance suprême, était telle, à la veille de la

Diète de Stans, qu'on était bien plus près de voir l'Alliance des VIII cantons se déliter que d'attendre un accommodement. Déjà, les cantons-villes de Lucerne, Zurich et Berne avaient en quelque manière violé l'antique Alliance en contractant avec Fribourg et Soleure un traité de bourgeoisie qui devait primer tous les autres engagements, même le pacte de l'ancienne Confédération.

Dieu avait permis que les choses aillent à l'extrême pour manifester avec d'autant plus d'éclat la puissance de la sagesse de son serviteur Nicolas de Flue, illuminée par la grâce divine.

Les conseils du saint ermite avaient été sollicités à plusieurs reprises dans l'affaire ardue qui se débattait. Il ne fallait pas croire, en effet, que sa retraite loin du monde l'avait rendu étranger à ce qui s'y passait. Il avait été mêlé aux affaires du siècle et s'en était retiré justement parce qu'il avait vu combien, trop souvent, l'injustice et les passions influencent les décisions humaines. Mais, lorsqu'il vit le péril que courait son pays, lorsqu'il vit l'union des Confédérés en danger et la guerre civile menaçante, il n'hésita pas à se mêler de nouveau aux délibérations publiques.

Sa haute sagesse, nimbée du prestige de sa sainteté, opéra, pour ainsi dire, miraculeusement sur les Confédérés désunis et prêts à venir aux mains. Il recommanda d'admettre Fribourg et Soleure dans l'Alliance.

« Vous n'aurez pas à le regretter », dit-il à ses concitoyens des cantons forestiers, dont il n'avait pas craint de heurter la terreur résistance.

Et le conseil du Bienheureux fut écouté : Fribourg est suisse depuis ce jour-là. Il en garde au saint solitaire du Ranft une éternelle reconnaissance. Il n'oublie pas que l'homme de Dieu s'est porté son garant auprès des Confédérés, qu'il leur a promis qu'ils se féliciteraient toujours d'avoir admis ce nouveau membre dans leur famille. Fribourg s'est efforcé toujours, dès ce moment, de faire honneur à son titre de confédéré. Il a toujours été ardemment patriote; il le restera toujours. Aussitôt reçu dans la Confédération, il donna un gage éclatant de son esprit suisse en sacrifiant sa langue et en adoptant celle de ses alliés. Plus tard, il a travaillé à se grandir intellectuellement et matériellement pour l'utilité commune. Au XVI<sup>me</sup> siècle, il jeta les premiers fondements de son développement intellectuel en créant, sous les auspices d'hommes illustres, pour le bien de la religion et de la patrie, un collège qui est aujourd'hui un de ses plus beaux fleurons.

Au prix de sacrifices énormes, il a donné à la Suisse une des principales lignes de son réseau de chemins de fer.

Il a été l'heureux artisan de la paix dans une autre heure critique de notre histoire, en faisant adopter, par l'influence de Week-Reynold, le compromis du Saint-Gothard. Enfin, en ces dernières années, il a ajouté une perle à la couronne des institutions scientifiques de la Suisse, en fondant son université, si hautement estimée d'intérieur et au dehors de nos frontières et sous l'égide de laquelle des savants de diverses nationalités, travaillant côte à côte, réalisent cet idéal de la société chrétienne des esprits, qui dépasse les frontières, dirons-nous après une bouche éloquent.

Vraiment oui, Fribourg a tenu la parole qu'a donnée pour lui son garant. Un nuage d'un instant n'a pas le pouvoir de ternir l'éclat de sa longue fidélité. Le soleil refulait plus beau et plus ardent que jamais quand ses rayons ont dispersé l'ombre importune.

**Nouvelles diverses**  
 Le secrétaire d'Etat du Saint-Siège a procédé, samedi, à la ratification du concordat conclu entre le Vatican et la Serbie.  
 — M. Venizelos est parti pour les Iles

Spetszi (Grèce méridionale), où il passera une dizaine de jours.  
 — Les élections générales grecques ont été fixées à la dernière quinzaine de mai.

## Un aspect du journalisme actuel

L'INFORMATION

Rome, 18 mars.  
 Il est toujours désagréable de parler de soi. En certains cas, pourtant, cet épineux exercice devient nécessaire. Votre nom a été utilisé pour colorer des nouvelles fantaisistes, voire des nouvelles troublantes. Elles ont été démenties, mais peut-être en restait-il quelque trace, ne fût-ce qu'un de ces doutes légers qui volent au bord de l'esprit comme un regret d'avoir vu s'évanouir une légende. Peut-être dissipez-vous ces dernières nuées, en apportant votre témoignage personnel, car, enfin, vous pouvez dire, en modifiant un peu le vers connu :

J'étais là : telle chose... ne m'advint pas !  
 C'est mon cas.  
 A voyage, d'ordre essentiellement privé, a soulevé un tumulte d'informations sensationnelles. Elles seraient presque plaisantes, si l'émotion générale ne leur avait donné, durant quelques jours, une sorte de gravité.

Mais qu'elles sont instructives, pour autant qu'elles illustrent à des méthodes trop usitées dans le journalisme actuel !

Qu'un ecclésiastique, ne fût-il pas tout à fait inconnu à cause d'un long séjour à Rome, se rende en Angleterre pour y visiter des neveux séparés de leur famille par la guerre, c'est un fait dénué de tout intérêt général.

Il arrive qu'un nouvelliste, à l'affût des informations, observe cette absence. La destination du voyageur est connue, car on n'avait rien à dissimuler. Voilà le thème. Aussitôt l'on bâtit là-dessus. Les versions importent peu, pourvu qu'elles soient intéressantes. Il est remarquable qu'elles s'adaptent avec dextérité au milieu qu'elles doivent desservir. La plus biennégligée n'a pas plus de fondement que l'autre, et celle-ci qui, en soi, est parfaitement odieuse, n'a sûrement pas été inspirée par une malice égale à sa cocquetterie.

Avouez, cependant, que l'information de la Frankfurter Zeitung ne manquait pas de venin.  
 Imaginer qu'un ecclésiastique français, ouvertement correspondant de La Croix de Paris, était chargé de rappeler à un langage « plus chrétien » tout l'épiscopat français et une partie de l'épiscopat anglais (pourquoi « une partie » seulement ?) la trouvaille était jolie !  
 Trop jolie même, ce semble, car on a eu le scrupule d'alourdir de particularités notables cet objet délicat.

Avec un goût que de simples mortels gardent le droit de trouver douteux, les créateurs de l'« information » ont prétexté au Souverain Pontife l'illégalité déconcertante de donner, à l'épiscopat français, comme exemple à suivre, la conduite de l'épiscopat allemand. Sans nourrir contre l'épiscopat allemand aucune pensée déshabillée, il est permis de penser qu'un esprit aussi fin que Benoît XV n'eût jamais songé à présenter aux évêques de France un argument aussi inattendu. Ceux-ci n'ont, pour leurs frères d'outre-Rhin, que des sentiments de respect, et ils ne doutent pas que leurs collègues leur accordent une considération pareille. Mais vous sentez l'effet glacial qu'eût produit une « leçon » aussi dépourvue de précautions oratoires.

Je passe sur la menace que l'envoyé papal — car il s'agissait d'un « envoyé papal » ! — devait ajouter, sans aucune discrétion, à ses avis péremptoires. Les évêques français auraient ainsi reçu d'un ecclésiastique qui, par surcroît, est leur inférieur, un témoignage caractérisé de la défiance pontificale !

Pas un catholique instruit n'aurait cru, un instant sans doute, à cette grossière mystification. On ne peut se défendre d'une certaine commisération à l'égard du correspondant de la Frankfurter Zeitung, réputé très galant homme, qui en aura été victime tout le premier. Mais il y eut cependant, en Angleterre, dans les milieux protestants, un moment d'étonnement, voire de stupeur : « Est-ce que, vraiment, le Pape... ? » se demandait-on. Et la suspension même de la pensée révélait l'indignation qui montait. Heu-

reusement, les grands journaux de Londres, le Times en tête, ont des habitudes de correction qui leur égarment les avatars de la presse turbulente : ils s'informeront à l'archevêché de Westminster et la réponse qu'ils y reçurent fut loi pour eux.

Le comble est que des organes français, et non des moindres — du moins par le tirage et par le format — ont paru prendre au sérieux le prodigieux produit de l'imagination télégraphique.

On les a vus recueillir, avec des airs scandalisés, les révélations de la Frankfurter Zeitung; on les a entendus demander, d'un ton navré, si le Vatican ne démentirait pas, avec éclat, une aussi blessante démarque.

Ce ne fut sans doute qu'un accès passager d'anticléricalisme. Le bon sens réprit d'autorité aussitôt. — Le bon sens, et aussi, assurément, un sentiment de confraternité pour un collègue français dont le nom avait été indiscrètement exploité.

L'incident s'est clos, tout de suite, dans la presse française.

Mais il comporte une conclusion que j'ai peut-être, dans l'espèce, un certain droit de formuler : c'est que la plupart des informations romaines, disons mieux : toutes les informations sensationnelles concernant le Vatican représentent exactement la même valeur véridique que le roman-feuilleton quotidien.

Le public exige qu'on l'intéresse. Si de graves événements se déroulent, il ne conçoit pas qu'on ne lui en révèle pas des péripéties pareilles à celles du gros mélodrame. Il ne s'en produit pas ? Ou du moins, on n'en connaît pas ? Qu'à cela ne tienne ! Les « nouvellistes » qui, informant, amusent ou abusent les correspondants de la presse internationale, sauront en greffer sur les faits les plus menus. La Bruyère avait déjà décrit cette variété de l'espèce humaine qui fleurissait au temps de Louis XIV : elle pullule de plus belle aujourd'hui.

Ami lecteur, aiguisez votre sens critique, et, dans la lecture des dépêches spécialement étourdissantes, qu'elles aient abouti à la Frankfurter Zeitung, ou qu'elles aient été recueillies par le Matin, faites au scepticisme sa part, sa très large part.

G. Vanneville.

## LA GUERRE EUROPEENNE

### Sur le front occidental

**Journées du 20 mars**  
 Communiqué français d'hier dimanche, 21 mars :

A la Boisselle, au nord-ouest d'Albert, les Allemands, après un violent bombardement, ont tenté une attaque de nuit, qui a été repoussée. Ils ont subi des pertes sensibles.

En Champagne, dans la nuit de vendredi à samedi, l'ennemi a contre-attaqué à l'ouest de Perthes; il a été repoussé. Dans la journée de samedi, il n'y a eu aucune action d'infanterie. Notre artillerie a pris sous son feu un rassemblement allemand, qui a beaucoup souffert.

En Argonne, vers Bokanté, bombardement assez violent, sans attaque d'infanterie.

Aux Eparges, nos progrès ont continué; après avoir repoussé deux contre-attaques, nous nous sommes emparés de la plus grande partie de la position allemande disputée depuis deux jours. A trois reprises, l'ennemi a contre-attaqué sans pouvoir rien regagner. Il a laissé de très nombreux morts sur le terrain. Nous avons fait de nombreux prisonniers. Au sud des Eparges, au bois le Bouchoir, nous avons repoussé une contre-attaque.

En Woëvre, au bois Mortemare, notre artillerie a détruit un blockhaus et fait exploser plusieurs caissons et dépôts de munitions.

Au bois Le Prétre, nous avons réalisé quelques progrès.

Communiqué allemand d'hier, 21 mars :  
 Nous avons abattu, au sud-est d'Ypres, un avion anglais; les aviateurs ont été faits prisonniers.

Deux tentatives françaises de reprendre les positions que nous avons conquises le 16 mars sur le versant sud de Notre-Dame de Lorette ont échoué.

Nous avons reconstruit, sur la cathédrale de Soissons, sur laquelle flottait le drapeau de la Croix-Rouge, un poste d'observateurs. Nous l'avons pris sous notre feu et supprimé.

En Champagne, au nord de Beaupré-

VAUD

Pour les victimes de la guerre. — On nous écrit : La princesse André Lubomirski, président du comité polonais de secours pour les réfugiés de Galicie, à Salzbourg, et M. Julien Romanowicz, président du comité de secours ruthène à Vienne, vice président du parlement autrichien, ont présenté leurs remerciements les plus vifs à M. le prince præsident de Salva, qui avait bien voulu...

VAIATS

Pour l'agriculture. — On nous écrit : Une assemblée de 150 agriculteurs du Haut-Valais, réunis à Brigue, a élu un Comité d'Etat, pour être transmis au Conseil fédéral, une requête demandant la réduction du 50 % au moins des tarifs de transport pour les farines, pommes de terre, les fourrages et végétaux, tant sur les chemins de fer que sur ceux des chemins de fer secondaires. Le Conseil d'Etat a été invité, en outre, à examiner s'il n'y aurait pas lieu d'obtenir de l'Etat et de son budget un subside pour les transports de blé et de céréales destinées aux communes éloignées des voies de chemins de fer, soit en vue d'éviter un renchérissement excessif du pain.

RETRAITE POLONAISE

Genève (épître du Sacré-Urbain). — Le 22, 23 et 24 mars Conférence chaque jour à 8 1/2 h.; confessions à 5 h. Lausanne (église de Valentin et chapelle de la Croix d'Osby), les 25, 26 et 27 mars. Horaire pour l'église de Valentin : le 25, à 11 h. du matin et à 3 h. du midi, conférences. Le 26, à 9 h. du matin, messe ; à 11 h. conférence. Le 27, à 3 h., conférence, puis confessions. Horaire pour la chapelle de la Croix d'Osby : le 25, à 5 1/2 h. du soir, conférence ; le 26, à 3 h. et à 5 1/2 h., conférences ; le 27, à 9 h. du matin, messe ; à 11 h. conférence.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le papier. — Par suite de la guerre actuelle et surtout des défenses d'exportation de papier, les fabricants suisses éprouvent de grandes difficultés à se procurer les matières premières nécessaires à la fabrication du papier, et comme, d'autre part, le matériel et les frais de fabrication subissent une hausse constante, il en résulte une augmentation considérable du prix du papier fabriqué. Dans ces conditions, les fabricants de papier suisses se sont vus dans l'obligation de dénicher les prix de vente pratiqués jusqu'ici. — On mande de Zurich : Le secrétaire de la Société suisse des imprimeurs communique que, à la suite des interdictions d'exportation de l'étranger de la haute constante des prix du matériel et du papier, les imprimeurs se voient dans l'obligation d'augmenter les prix des travaux d'imprimerie. On se demande même si, à l'avenir, les fabricants de papier suisses ont le pouvoir de fournir le papier. L'écoulement des œufs. Le marché d'Yverdon, comme celui de Neuchâtel, a été vivement secouru par l'arrivée d'œufs, venus de Lausanne et de Nyon. Il serait temps que des mesures soient prises afin d'empêcher le commerce illicite.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Trois cents noyés. — À la suite d'une violente tempête qui s'est déchaînée, hier, dimanche, sur les côtes d'Espagne, quatre barques qui transportaient des émigrés espagnols à Gibraltar ont coulé. Trois cents personnes se sont noyées. SUISSE Evadé réprimé. — La police heroldienne a réussi à mettre la main sur le lieutenant Schlegli, qui s'était évadé de l'infirmerie d'Unterseen (Oberland bernois), où il était en traitement, en attendant d'être transféré en prison. C'est à Berne que la police a découvert l'évadé. Il était porteur d'argent et de vêtements qu'il a vraisemblablement volés quelque part. Inconnu. — On nous télégraphie : Ce matin, lundi, un incendie a détruit les granges de l'hôpital de Sion. Tous les fourrages ont été brûlés; le bétail, dont une quinzaine de mûles de l'année, a pu être sauvé. Les remboursements n'étant pas admis dans l'armée, les soldats qui désirent recueillir la LIBERTÉ sont priés de nous faire parvenir le montant de l'abonnement par mandat postal.

l'auteur de ces révolutions, le public admet le fondement de l'accusation et est consterné. Il s'agit d'un somme de plus de 125 millions de francs. Le journal annonce d'autres révélations. Le petit pain sans blé. Selon la Lokal-Anzeiger de Berlin, le docteur Fernet a réussi à confectionner un pain remplissant le petit pain au kamml, dans lequel n'entrent pas les produits soumis au monopole, qu'on peut, par conséquent, se procurer sans blâmes, et qui est appelé à un réel succès. Plus de tabac. Le Berliner Tagblatt du 16 écrit : « Il faut, dès maintenant, envisager le moment où nous manquerons de tabac. Nous n'en recevons plus du Brésil ni du Mexique. »

Confédération

L'impôt de guerre et le parti radical. Dans une séance très fréquentée, le comité central du parti radical démocratique suisse, réuni à Berne sous la présidence de M. Lohner, conseiller national, s'est occupé du projet d'impôt de guerre. Il a voté une résolution déclarant que l'acceptation du projet d'impôt de guerre constitue un devoir patriotique et que le parti radical démocratique doit appuyer de toutes ses forces. Quant à la proposition émise par les radicaux argoviens de considérer le projet comme étant dans les limites des mesures extraordinaires (décrétées par suite de la guerre et d'en confier la réglementation et la mise en vigueur au Conseil fédéral et à l'Assemblée fédérale), le comité estime que cette proposition part d'une bonne intention patriotique ; mais il ne croit pourtant pas devoir la recommander, étant donné le développement pris par la question jusqu'à maintenant et étant donnée l'opinion favorable à la votation populaire qui règne au sein du parti radical. Le comité s'en remet avec confiance au groupe radical démocratique des Chambres, pour choisir, suivant le cours des événements, la forme la mieux appropriée pour mener le projet d'impôt de guerre à bon port.

Employés de tramways

L'assemblée des délégués de l'Association suisse des employés des tramways, réunie à Schaffhouse, a confirmé Bâle comme Vorort et a décidé d'accorder des gratifications à ceux de ses membres dont les traitements ont été réduits par suite de la guerre. Une somme de 5000 fr. a été affectée à secourir les nécessiteux.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Le général Wille à Stans. La Nouvelle Gazette de Zurich signale, à propos de la visite du général Wille à Stans, le fait suivant : Le général Wille a été vu dans une salle historique trépassée en son genre, à l'Hôtel-de-Ville. C'est dans cette pièce que sont conservées les vieilles bandières, déchiquetées et couvertes de sang, de Morgarten, de Sempach et des guerres d'Italie. C'est là aussi que se trouve la charte fédérale.

Troupes valaisannes. On nous écrit : Le bataillon 89, du Haut-Valais, a été licencié vendredi, dans la soirée, à Brigue. Ce licenciement avait été annoncé pour mercredi déjà. Le retard donna naissance à divers rumeurs sur la mobilisation de l'Italie. Le bruit circula même, à Sion, d'une nouvelle mise sur pied du régiment valaisan. Les événements sont heureusement venus calmer ces appréhensions.

GANTONS

SAINT-GALL

Les exploités de la crise. — La commission municipale de contrôle des denrées alimentaires de Saint-Gall a découvert les agissements de marchands de denrées coloniales, qui achetaient à des prix de faveur de grandes quantités de denrées aux entrepôts communaux et qui les revendaient, de façon à garder pour eux un bénéfice net de 20 %, à des acheteurs du dehors.

SCHWYTZ

Les cultures. — Le Conseil d'Etat invite les communes et corporations à encourager, autant que possible, les cultures maraîchères, notamment la culture de la pomme de terre. Les présidents communaux et les présidents des corporations devront faire rapport au gouvernement sur les mesures prises à cet égard.

BALE-VILLE

La succession de M. Burckhardt-Schatzmann. — Le comité du parti libéral de Bâle-Ville a décidé de porter comme candidat au Conseil national, en remplacement de feu M. Burckhardt-Schatzmann, M. le Dr Speiser, ancien conseiller d'Etat et ancien conseiller national. Pour le Conseil d'Etat, les libéraux porteront M. le Dr Adolphe Imhol.

Dans le Sud-Africain. Le Cap, 21 mars. (Officiel). — Les troupes de l'Union sud-africaine occupent, dans le sud-est de la colonie allemande, les stations de Davignon, Nabas, Ukeanas et Jérusalem. Le combat, qui a eu lieu le 7 mars, a duré quatre heures. Les Allemands s'enfuirent à Kalkfontein, abandonnant leurs approvisionnements.

Nouvelles religieuses

Mise en garde. S. G. Mgr de Tarbes et de Lourdes nous prie d'insérer : « L'évêque de Tarbes et de Lourdes apprend qu'un peu partout une soi-disant « œuvre des chœurs des sanctuaires de Lourdes » fait appel aux fidèles, soit par des réclames, insérées dans des journaux (dont certains d'ailleurs ne sont rien moins que recommandables pour leurs sentiments religieux), soit au moyen de prospectus, que les lanceurs de cette affaire osent demander de « répandre judicieusement », afin que leur trafic puisse « produire son maximum d'effet (sic) ». L'autorité diocésaine de Tarbes et de Lourdes proteste hautement contre ces agissements d'indignité, qui se cachent sous le voile d'un anonymat malhonnête et sacrilège puis-qu'il est propre à induire en erreur des personnes trop peu défiantes et à jeter le discrédit sur nos sanctuaires. Elle écrit également de son devoir de déclarer, bien que cela puisse sembler superfluo, que l'œuvre de Notre-Dame de Lourdes, est complètement étrangère à cette propagande. « Une fois de plus, à ce propos, l'évêque de Tarbes et de Lourdes avertit les fidèles que ni l'autorité diocésaine ni les chapelains de la Grotte n'ont jamais chargé qui que ce soit de recueillir des honoraires de messes ou des offrandes pour nos sanctuaires. « Par suite, les individus qui se présenteraient comme investis d'un mandat pareil devraient être considérés comme coupables d'escroquerie et d'abus de confiance et dénoncés à la justice. « La presse catholique, les semaines religieuses en particulier, tous les hommes gens, enfin, rendront un signalé service à la religion, en aidant l'autorité diocésaine de Tarbes et de Lourdes à démasquer et à fêtrer les auteurs de semblables manoeuvres, afin de les empêcher de faire des dupes. »

A L'ACADEMIE FRANÇAISE

A l'unanimité des membres présents à la séance de jeudi, l'Académie a décidé que le prix sur lesquels elle avait à statuer, pour l'année 1915, serait décerné « à la mémoire des hommes de lettres, historiens, poètes et auteurs dramatiques morts pour la patrie », et que le montant de ces récompenses sera versé à leurs familles. Les ouvrages qui ont été présentés aux divers concours de 1915 seront renvoyés aux concours de 1916.

PETITE GAZETTE

On demande des chiens. Plusieurs journaux français de province publient la note suivante : L'autorité militaire, ayant besoin d'un plus grand nombre de chiens pour augmenter la sécurité des sentinelles sur le front fait appel au patriotisme des habitants pour lui remettre les chiens de race berger, racés ou non racés, susceptibles, par leur vigilance, leur intelligence et leurs aptitudes, de remplir ces fonctions. Ces chiens devront être munis d'un bon collier avec indication du nom du propriétaire. Ils seront rendus après la guerre, si le désir en est exprimé, sauf cas de force majeure. Les sacrifices des porcs. Voici les décisions que vient de prendre le Conseil fédéral de l'empire allemand : En présence de la résistance qu'opposent les éleveurs à toutes les mesures prises pour diminuer le nombre des porcs, que l'on rend de plus en plus responsables du gaspillage de certains produits nécessaires à l'alimentation nationale, le Conseil fédéral a investi la Société centrale d'achat de viandes destinées à être conservées d'un pouvoir d'expropriation sommaire à l'égard des éleveurs de porcs. Ces éleveurs auront à l'avenir le seul droit de garder les porcs destinés à l'approvisionnement familial, ou encore ceux qui sont nécessaires pour assurer la survie du troupeau. Les autres pourront être réquisitionnés d'office par la Société centrale et payés conformément à une échelle de prix qui sera fixée d'après les indications qu'a déjà fournies le Conseil fédéral pour les porcs pesant de 60 à 100 kilos. Toutefois, afin de déterminer encore les éleveurs à amener les porcs sur les marchés, on déclare que les pouvoirs de la Société centrale ne s'exerceront qu'à domicile, chez les paysans, et non sur les marchés publics. La Norddeutsche Allgemeine Zeitung annonce que le bourgmestre de Berlin vient de louer le Palais de Glace de la Lutherstrasse, à raison de 85,000 marks par an, pour y créer un grand établissement de vente de porcs frigorifiés. La guerre aux lapins. Dans le Berliner Tagblatt, le professeur Schottelès recommande de tuer les lapins, afin de consacrer leur nourriture aux porcs. Il faut détruire surtout les lapins belges qui mangent beaucoup. On devrait aussi utiliser, pour nourrir le peuple, les bons chevaux tués à la guerre, dont rien n'empêche d'amenner les cadavres du front à l'intérieur du pays.

Le ballon captif s'évade

Straßburg, 20 mars. La Strassburger Post annonce qu'un ballon captif français a rouillé ses amarres et, passant la frontière, est parti dans la direction de Straßburg. Bombardé par les canons des fortifications, il fut bientôt obligé d'atterrir. Le ballon échoua entre les Vosges et la forteresse, sur les hauteurs de la Brusch. Les deux officiers qui s'élevaient sur l'aérostat, ainsi

allégé, le ballon reparti et monta à une grande hauteur au-dessus de la ville dans la direction du nord-est. Aux Dardanelles. La journée de jeudi. Londres, 21 mars. Les commentaires sur les petites nouvelles aux Dardanelles ne sont pas très nombreux. Quelques critiques paraissent surpris du fait que les amiraux n'ont pas pris de précautions spéciales contre le danger des mines libres envoyées dans le cotant par les Turcs. Ils espèrent que les amiraux seront plus prudents à l'avenir.

Paris, 21 mars. M. Agagnoneur, ministre de la guerre, a déclaré au Petit Parisien qu'il a été vivement ému par la perte du Bouvet, mais, en ce qui concerne les opérations, cet événement n'exercera aucune influence sur l'issue de l'entreprise. Il a ajouté : « Soyez persuadé que notre décision d'aller jusqu'au bout est toujours aussi ferme. Le succès est certain. » Rome, 21 mars. Le Giornale d'Italia reçoit d'Athènes la nouvelle que les pertes de la flotte anglo-française, dans la bataille des Dardanelles, se montent à 2,000 hommes, d'équipage de nos navires. Un millier d'hommes a été sauvé par les autres navires de l'escadre, et quelques centaines, qui atteignirent les côtes, furent faits prisonniers par les Turcs. Aucune nouvelle attaque n'a été tentée.

Paris, 21 mars. On mande de Nancy au Matin : « Près de Pont-a-Mousson, un zeppelin, qui s'avançait vers les lignes françaises, fut retourné chemin sous le feu des 75. » Internés sur des navires. M. Macconnara, secrétaire parlementaire de l'amirauté anglaise, fait connaître que neuf navires ont été utilisés pour l'internement des prisonniers de guerre. La location de ces navires est de 2,150,000 francs par mois, et varie de 175,000 à 312,000 francs par mois suivant le tonnage. Trois de ces navires ont été envoyés de ce service; le nombre des prisonniers internés sur les navires restants est de : Ascotia, 1,707 ; Sarona, 2,800 ; Scotia, 1,132 ; Ioernia, 1,375 ; Lake-Madoba, 1,242 ; Royal-Edward, 1,200. L'aménagement de chacun de ces navires a coûté de 25,000 à 37,500 francs. Le prix de la nourriture est en discussion avec les propriétaires des navires. Vêtements et chaussures sont fournis aux hommes suivant leurs besoins. Ces navires sont sous l'autorité de l'amirauté; à partir d'après, les prisonniers seront logés ailleurs et ces navires seront employés à d'autres services.

Le corps de débarquement

Berlin, 21 mars. D'après des informations provenant d'Athènes, dans l'île de Lemnos sont concentrés cinquante mille hommes de troupes anglaises, australiennes et françaises; une attaque sur terre est donc probable dans peu de jours.

Paris, 21 mars. Le Matin annonce que le général Bailloud, désigné, sur sa demande, pour commander une fraction du corps expéditionnaire en Orient, a quitté Rennes dimanche matin.

Les navires coulés

Paris, 20 mars. L'irrésistible était un navire de 15,000 tonnes. Il avait été lancé à Chatham en 1898 et était armé de quatre canons de 12 pouces, douze de 6 pouces. Il faisait 18 nœuds et son équipage comprenait 781 hommes. L'Océan était un navire de 12,950 tonnes. Construit à Devonport en 1898, il était armé de 4 canons de 12 pouces, 12 de 6 pouces. Il faisait 19 nœuds et son équipage comptait 700 hommes.

Le commandement en chef. Le contre-amiral anglais John Michael de Robeck, faisant fonctions de vice-amiral, a pris le commandement en chef de l'escadre anglaise des Dardanelles, en remplacement du vice-amiral Carden, actuellement malade. Le vice-amiral John M. de Robeck est âgé de 63 ans. C'est le second fils du baron de Robeck.

Le commandement en chef

Athènes, 21 mars. On mandate de la côte de Smyrne que les forces turques du golfe ont reçu des renforts. Leurs effectifs atteindraient actuellement 80,000 hommes. Un détachement de 10,000 hommes est parti pour aller renforcer la défense des Dardanelles. Le commandement en chef. Le contre-amiral anglais John Michael de Robeck, faisant fonctions de vice-amiral, a pris le commandement en chef de l'escadre anglaise des Dardanelles, en remplacement du vice-amiral Carden, actuellement malade. Le vice-amiral John M. de Robeck est âgé de 63 ans. C'est le second fils du baron de Robeck. Il est entré dans la marine anglaise comme cadet en 1875. Il est vice-amiral depuis 1911.

Les forces turques

Le commandement en chef. Le contre-amiral anglais John Michael de Robeck, faisant fonctions de vice-amiral, a pris le commandement en chef de l'escadre anglaise des Dardanelles, en remplacement du vice-amiral Carden, actuellement malade. Le vice-amiral John M. de Robeck est âgé de 63 ans. C'est le second fils du baron de Robeck. Il est entré dans la marine anglaise comme cadet en 1875. Il est vice-amiral depuis 1911.

Le « Macedonia » serait capturé

Le navire allemand Macedonia, qui, interné à Las Palmas (Canaries) au début de la guerre, avait réussi à s'évader durant la nuit, a été capturé par un croiseur anglais, à quelques milles des Canaries.

Au Reichstag allemand

Straßburg, 20 mars. La Strassburger Post annonce qu'un ballon captif français a rouillé ses amarres et, passant la frontière, est parti dans la direction de Straßburg. Bombardé par les canons des fortifications, il fut bientôt obligé d'atterrir. Le ballon échoua entre les Vosges et la forteresse, sur les hauteurs de la Brusch. Les deux officiers qui s'élevaient sur l'aérostat, ainsi

Les deux autres, attaqués par l'artillerie sur la défense, n'ont passé que les quartiers de la périphérie nord-ouest de Paris et dans la région voisine de la banlieue. Ils se retirèrent après avoir lancé 12 bombes, dont quelques-unes n'ont pas éclaté. Les dégâts matériels sont peu importants. Sept ou huit personnes furent atteintes, dont une seule sérieusement. Plusieurs postes de la défense contre les aéronauts ont ouvert le feu sur les zeppelins, que les projecteurs éclairaient constamment. Un des zeppelins paraît avoir été atteint. Des escadrilles d'avions prirent part à l'action, mais la brume les gêna dans leur poursuite.

Autre tentative de zeppelin. Paris, 21 mars. On mande de Nancy au Matin : « Près de Pont-a-Mousson, un zeppelin, qui s'avançait vers les lignes françaises, fut retourné chemin sous le feu des 75. » Internés sur des navires. M. Macconnara, secrétaire parlementaire de l'amirauté anglaise, fait connaître que neuf navires ont été utilisés pour l'internement des prisonniers de guerre. La location de ces navires est de 2,150,000 francs par mois, et varie de 175,000 à 312,000 francs par mois suivant le tonnage. Trois de ces navires ont été envoyés de ce service; le nombre des prisonniers internés sur les navires restants est de : Ascotia, 1,707 ; Sarona, 2,800 ; Scotia, 1,132 ; Ioernia, 1,375 ; Lake-Madoba, 1,242 ; Royal-Edward, 1,200.

Accident d'un prince de Prusse

La Deutsche Tageszeitung de Berlin publie le bulletin suivant : « Le prince Auguste-Guillaume de Prusse, quatrième fils de Guillaume II, a subi une opération dans un sanatorium, sur le front occidental, à la suite d'un accident d'automobile. « On lui a enlevé une esquille d'os dans la partie inférieure de la cuisse. « L'état du malade est satisfaisant. »

Le carnet d'un sous-officier allemand

Voici les notes d'un sous-officier allemand, blessé en septembre et fait prisonnier à son retour sur le front, il y a une quinzaine de jours : 3 septembre. — Vers le soir, à cinq heures, nous arrivons à B... Triste spectacle de pillage... Hussards, artilleurs, infanterie sortent des maisons avec des provisions... Nous commençons la traversée du village lorsque le combat commença. Nous sortîmes de la ville au galop. Le soir, des obus ennemis passaient par-dessus nos têtes. Nous entrâmes tranquillement dans le village de B...-C... et nous nous postâmes derrière les maisons. Le soir, nous nous offrons un repas digne « des diables en France » : jambons, beaucoup de vin, champagne, liqueurs. Dormi comme une marmotte devant la ville, à peine réveillé par quelques coups de feu aux avant-postes... 4 septembre. — Le soir, bivouac de campagne après une marche longue et chaude, très mouvementée, car les positions ennemies se trouvaient à moins de trois kilomètres de nous.

5 septembre. — Réveillé à 5 heures. Départ à huit heures, car l'ennemi a abandonné ses positions. Arrivés à D..., près du bivouac de campagne de la Marne. 6-7 septembre. — Combat terrible sur la Marne, hier vers onze heures. Je suis trop abattu pour en dire plus long... Maintenant il est onze heures trois quarts. Nous paraissions avoir perdu la bataille. Quo Dieu me sauve et nous vivions en aide ! A une heure trois quarts, un éclat d'obus me toucha à l'épaule droite. Je cours en rond et je crie : « Oh ! je suis touché ! » Alors je me dirige vers l'ambulance au milieu d'une pluie d'obus... Au point, je me couche quelques minutes, à cause d'une pluie d'obus... Devant moi, à l'ambulance, où j'arrive après avoir perdu beaucoup de sang, on panse un homme sans pieds... De nombreux obus arrivent dans la cour. Cinq hommes sont atteints aux côtés du général Narwitz... Visions effrayantes.

Un ballon captif s'évade

Straßburg, 20 mars. La Strassburger Post annonce qu'un ballon captif français a rouillé ses amarres et, passant la frontière, est parti dans la direction de Straßburg. Bombardé par les canons des fortifications, il fut bientôt obligé d'atterrir. Le ballon échoua entre les Vosges et la forteresse, sur les hauteurs de la Brusch. Les deux officiers qui s'élevaient sur l'aérostat, ainsi

jour, nos troupes ont continué leurs travaux de sape avec succès. Nous avons enlevé plusieurs tranchées françaises et fait prisonniers 1 officier et 299 hommes non blessés.

Journal du 21 mars. Communiqué français d'hier soir, dimanche, à 11 h. : L'ennemi a de nouveau bombardé (27 obus) la cathédrale de Soissons, qui a gravement souffert, et sur laquelle un contre-atterque aux assertions allemandes — aucun poste, ni observatoire, n'était installé ; il n'est pas exact, non plus, qu'il y ait été arboré un drapeau de la Croix-Rouge.

En Champagne, nous avons, le 20, légèrement progressé à l'est de la cotte 198, au nord-est de Le Mesnil. Dans la journée du 21, simple bombardement. En Argonne, fusillade assez vive toute la journée, sans attaque d'infanterie. Aux Eparges, nous avons maintenu nos gains d'hier, malgré deux violentes contre-attaques qui furent repoussées avec de fortes pertes pour l'ennemi. Dans les Vosges, après avoir perdu dans la journée d'hier le Grand et le Petit Reichsackerkopf, nous avons repris le Petit. Les contre-attaques continuent pour reprendre le Grand.

Des zeppelins sur Paris

Paris, 21 mars. Dimanche, vers 1 à 20 du matin, sous la menace d'un zeppelin, les mesures prescrites par les autorités militaires furent exécutées. Les citoyens et les troupes des pompiers évacuèrent la population et l'obscurité régna presque immédiatement sur la région parisienne. Le zeppelin a lancé dans la nuit deux bombes sur Paris. Une troisième bombe a provoqué un incendie à Neuilly-sur-Seine, dans la banlieue parisienne.

Paris, 21 mars. Les éclats de projectiles ramassés semblent provenir de bombes d'incendie, mais ces projectiles furent bien lancés par des dirigeables au nombre de deux. Dans la rue des Dames, un projectile alla un incendie insignifiant qui endommagea seulement le toit d'un immeuble. Au Passage Desiré, près de la gare ouest-centrale, un commencement d'incendie fut rapidement éteint. A Saint-Ouen, un bis de palette a été incendié. Sept bombes lancées à Asnières occasionnèrent des dégâts matériels assez importants. Trois personnes furent légèrement blessées.

A Courbevoie, les bombes atteignirent deux ouvriers, dont un sérieusement. A Levallois-Perret, un pavillon s'éleva, ensevelissant deux jeunes gens qui furent immédiatement retirés inconscients. La bombe a provoqué un commencement d'incendie à la rue Bouchard. A 4 h. 50 tout danger était écarté.

Paris, 21 mars. Communiqué du Bureau de la presse : Le 20 mars, à 10 h. du soir, des zeppelins ont été signalés à Compiègne. Alerce a été donnée, et tout fut éteint. A Asnières, huit bombes et trois blessés; à Neuilly, dans une maison, petit incendie rapidement éteint, pas de victime; à Lensbourg, une maison d'un étage a été démolie; deux jeunes gens ont été ensevelis sous les débris, mais ont pu être évacués à Combrévie, un ouvrier a été légèrement blessé et un autre assez sérieusement.

Le New-York Herald dit que les zeppelins sont repartis au-dessus de Neuilly à deux heures du matin. Ils évoluaient à 800 mètres de hauteur. Un zeppelin volant à 180 mètres de hauteur a lancé une bombe répandant une odeur nauséabonde. Deux autres bombes sont tombées à Courbevoie sur une fabrique alimentaire, qui fut complètement détruite. Il y eut seulement cinq ouvriers blessés; ce sont deux territoriaux de Compiègne qui donnent les premiers alarmes.

Le Daily Mail dit que la bombe qui est tombée à la rue Dolos combait de la benzine et marqua deux pieds de tonnage.

Paris, 21 mars. C'est entre 1 h. 15 et 3 heures du matin que quatre zeppelins se sont dirigés sur Paris, provenant de la direction de Compiègne et survolant la vallée de l'Oise. Deux d'entre eux furent contraincis de faire demi-tour avant d'arriver sur Paris.

Paris, 21 mars. C'est entre 1 h. 15 et 3 heures du matin que quatre zeppelins se sont dirigés sur Paris, provenant de la direction de Compiègne et survolant la vallée de l'Oise. Deux d'entre eux furent contraincis de faire demi-tour avant d'arriver sur Paris.

Echos de partout

LA GAÏETÉ DANS LES TRANCHÉES

Un jeune écrivain de talent, hier rédacteur en chef d'Excelsior, aujourd'hui lieutenant d'infanterie, M. Albert Aoreman, écrit au directeur des Annales :

L'EAU DANS LES BOYAUX

Au capitaine P.

(Air: Le Pendu.)
Quat au début de l'automne,
Les boyaux étaient tout secs.
Il ne faut pas qu'on s'en donne:
On n'avait rien à s'offrir sous le bec.

Le capitaine nous déploie
En tirailleurs devant les eaux.
Notre sergent-major se noie
Pour ramasser deux godaillots.

Le commandant, après trois semaines,
Se dit: « Allons voir les dégâts. »
Toutes les rigoles étaient pleines.
Que peut-on faire en pareil cas ?

Le colonel perd le sourire,
Il plaint ses pauvres soldats noyés.
Mais il garde la force de dire:
« J'ai les croix pas si bien trempées. »

Un brave Anversois se présente à la
« Kommandant » allemande et demande un
passaport pour la Hollande.

Théâtre national

Vendredi soir a eu lieu, au théâtre Lumen, à Lausanne, la première représentation de La Croix Rouge et la Croix Blanche, drame lyrique de Jules Monod, musique de Schneegans et H. Borelli, qui inaugure la série des représentations du théâtre national suisse.

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès
13 mars. — Grandjean, Marguerite, fille de Pierre, télégraphiste, du Crêt, et de Frida, née J. Gerleher, Pérolles, 61.
Gschwend, Otto, fils d'Otto, libraire, de Günstadt (Bavière), et d'Elisabeth, née Boning, Schönberg, 40.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with 2 columns: Date (Mars 17-22) and Temperature (Mars). Includes a bar chart for precipitation and a table for humidity.

SOIRÉE DE BIENFAISANCE

Aujourd'hui et demain, des vendanges complaisantes iront, de porte en porte, offrir des billets pour la soirée qui sera donnée jeudi à la Grenette, au profit du bureau d'assistance, par M<sup>me</sup> Elina Biangi, M<sup>me</sup> Charles von der Weid, M<sup>me</sup> Wexel, M<sup>me</sup> Arnold Bourgeois et M. Rappol de Weck.

FRIBOURG

Conférences de Saint-Nicolas

Très remarquable conférence, hier soir à Saint-Nicolas, par M. le chanoine Brasey. Nous lui consacrerons un prochain article.

Les trains d'évacués s'arrêteront à Fribourg

On nous téléphone de Berne : Les transports d'évacués civils à travers la Suisse recommenceront demain, mardi. Le premier train passera à Berne à midi. Les trains s'arrêteront désormais cinq minutes à Fribourg.

Un ancien élève de l'Université

Chevalier de la Légion d'honneur Dans son numéro du 19 février, la Croix annonçait l'inscription en qualité de chevalier au tableau spécial de la Légion d'honneur du R. P. Henry-Joseph Köhler, franciscain, aumônier militaire. Une correspondance particulière nous apprend que la promotion a eu lieu, sur le front, le 6 mars dernier.

Le P. Köhler est un ancien élève de notre Université, où il fréquenta, durant plusieurs années, les cours de la Faculté de théologie. Parti pour le Maroc le 1er mai 1912, on lui confia le poste de Meknes. Il y déploya une étonnante activité : tour à tour aumônier militaire suivant les colonnes, fondateur de paroisses, architecte, maître d'école, il utilisait les heures de répit que lui laissait son ministère à recueillir les éléments d'une étude historique publiée l'an dernier à la librairie Oudin sous ce titre : La mission franciscaine au Maroc. — La mission franciscaine au Maroc.

Aux dames du canton de Fribourg

Il y a quelque temps, une adresse de sympathie, signée par plus de deux mille femmes du canton de Fribourg, était envoyée à Sa Majesté la reine des Belges, l'héroïque souveraine, et aux femmes de Belgique.

Bazar de charité

Les approches de Pâques nous remettent le traditionnel « Bazar » organisé chaque année par l'Association des Dames de charité, au profit des familles indigentes que visitent et assistent ses membres.

Sur le front oriental

Pétrograd, 22 mars. Le grand état-major communique, en date du 21 mars, à 9 h. 40 :

Les Allemands en Belgique

Bruxelles, 22 mars. (Wolff). — Dans le chef-lieu de district de Tenna, un certain nombre de Belges tentent, à l'occasion du contrôle des habitants fait par les autorités allemandes, de commettre des excès contre les soldats du landsturm chargés de cette mission.

Les zéppelins sur Paris

Paris, 22 mars. Les autorités militaires communiquent la note suivante : La nuit dernière, lorsque les zéppelins furent signalés, un grand nombre de curieux se répandirent dans les rues de Paris.

Autrichiens et Serbes

Nisch, 23 mars. Bureau de presse serbe. — Officiel. — Le 16 mars, dans la matinée, un combat d'artillerie a eu lieu vers Belgrade.

Attention !

J'ai vu des dévotionnels grand secret ! J'ai vu des dévotionnels grand secret !

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Rapport anglais

Londres, 22 mars. Havas. — Réclut du « témoin oculaire » anglais : Depuis la dernière action de Saint-Eloi, il n'y eut pour ainsi dire aucune activité sur le front.

Dans la Caucase

Pétrograd, 22 mars. (Officiel). — Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase, le 21 mars, à 1 h. 20 :

Autrichiens et Serbes

Nisch, 23 mars. Bureau de presse serbe. — Officiel. — Le 16 mars, dans la matinée, un combat d'artillerie a eu lieu vers Belgrade.

Les Allemands en Belgique

Bruxelles, 22 mars. (Wolff). — Dans le chef-lieu de district de Tenna, un certain nombre de Belges tentent, à l'occasion du contrôle des habitants fait par les autorités allemandes, de commettre des excès contre les soldats du landsturm chargés de cette mission.

Les zéppelins sur Paris

Paris, 22 mars. Les autorités militaires communiquent la note suivante : La nuit dernière, lorsque les zéppelins furent signalés, un grand nombre de curieux se répandirent dans les rues de Paris.

Autrichiens et Serbes

Nisch, 23 mars. Bureau de presse serbe. — Officiel. — Le 16 mars, dans la matinée, un combat d'artillerie a eu lieu vers Belgrade.

Les Allemands en Belgique

Bruxelles, 22 mars. (Wolff). — Dans le chef-lieu de district de Tenna, un certain nombre de Belges tentent, à l'occasion du contrôle des habitants fait par les autorités allemandes, de commettre des excès contre les soldats du landsturm chargés de cette mission.

Les zéppelins sur Paris

Paris, 22 mars. Les autorités militaires communiquent la note suivante : La nuit dernière, lorsque les zéppelins furent signalés, un grand nombre de curieux se répandirent dans les rues de Paris.

Autrichiens et Serbes

Nisch, 23 mars. Bureau de presse serbe. — Officiel. — Le 16 mars, dans la matinée, un combat d'artillerie a eu lieu vers Belgrade.

Les Allemands en Belgique

Bruxelles, 22 mars. (Wolff). — Dans le chef-lieu de district de Tenna, un certain nombre de Belges tentent, à l'occasion du contrôle des habitants fait par les autorités allemandes, de commettre des excès contre les soldats du landsturm chargés de cette mission.

Les zéppelins sur Paris

Paris, 22 mars. Les autorités militaires communiquent la note suivante : La nuit dernière, lorsque les zéppelins furent signalés, un grand nombre de curieux se répandirent dans les rues de Paris.

Autrichiens et Serbes

Nisch, 23 mars. Bureau de presse serbe. — Officiel. — Le 16 mars, dans la matinée, un combat d'artillerie a eu lieu vers Belgrade.

Les Allemands en Belgique

Bruxelles, 22 mars. (Wolff). — Dans le chef-lieu de district de Tenna, un certain nombre de Belges tentent, à l'occasion du contrôle des habitants fait par les autorités allemandes, de commettre des excès contre les soldats du landsturm chargés de cette mission.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Rapport anglais

Londres, 22 mars. Havas. — Réclut du « témoin oculaire » anglais : Depuis la dernière action de Saint-Eloi, il n'y eut pour ainsi dire aucune activité sur le front.

Dans la Caucase

Pétrograd, 22 mars. (Officiel). — Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase, le 21 mars, à 1 h. 20 :

Autrichiens et Serbes

Nisch, 23 mars. Bureau de presse serbe. — Officiel. — Le 16 mars, dans la matinée, un combat d'artillerie a eu lieu vers Belgrade.

Les Allemands en Belgique

Bruxelles, 22 mars. (Wolff). — Dans le chef-lieu de district de Tenna, un certain nombre de Belges tentent, à l'occasion du contrôle des habitants fait par les autorités allemandes, de commettre des excès contre les soldats du landsturm chargés de cette mission.

Les zéppelins sur Paris

Paris, 22 mars. Les autorités militaires communiquent la note suivante : La nuit dernière, lorsque les zéppelins furent signalés, un grand nombre de curieux se répandirent dans les rues de Paris.

Autrichiens et Serbes

Nisch, 23 mars. Bureau de presse serbe. — Officiel. — Le 16 mars, dans la matinée, un combat d'artillerie a eu lieu vers Belgrade.

Les Allemands en Belgique

Bruxelles, 22 mars. (Wolff). — Dans le chef-lieu de district de Tenna, un certain nombre de Belges tentent, à l'occasion du contrôle des habitants fait par les autorités allemandes, de commettre des excès contre les soldats du landsturm chargés de cette mission.

Les zéppelins sur Paris

Paris, 22 mars. Les autorités militaires communiquent la note suivante : La nuit dernière, lorsque les zéppelins furent signalés, un grand nombre de curieux se répandirent dans les rues de Paris.

Autrichiens et Serbes

Nisch, 23 mars. Bureau de presse serbe. — Officiel. — Le 16 mars, dans la matinée, un combat d'artillerie a eu lieu vers Belgrade.

Les Allemands en Belgique

Bruxelles, 22 mars. (Wolff). — Dans le chef-lieu de district de Tenna, un certain nombre de Belges tentent, à l'occasion du contrôle des habitants fait par les autorités allemandes, de commettre des excès contre les soldats du landsturm chargés de cette mission.

Les zéppelins sur Paris

Paris, 22 mars. Les autorités militaires communiquent la note suivante : La nuit dernière, lorsque les zéppelins furent signalés, un grand nombre de curieux se répandirent dans les rues de Paris.

Autrichiens et Serbes

Nisch, 23 mars. Bureau de presse serbe. — Officiel. — Le 16 mars, dans la matinée, un combat d'artillerie a eu lieu vers Belgrade.

Les Allemands en Belgique

Bruxelles, 22 mars. (Wolff). — Dans le chef-lieu de district de Tenna, un certain nombre de Belges tentent, à l'occasion du contrôle des habitants fait par les autorités allemandes, de commettre des excès contre les soldats du landsturm chargés de cette mission.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Bruit d'insurrection

Milan, 22 mars. De Bri au Corriere della Sera : Selon des nouvelles apportées à Scutari par des réfugiés bosniaques, un mouvement insurrectionnel serait signalé en Bosnie, en Croatie et en Dalmatie.

Les exportations italiennes

Milan, 22 mars. De Rome au Corriere della Sera : La commission permanente des exportations travaille activement. La Tribuna annonce que, prochainement, seront décrétées de nouvelles interdictions d'exportation.

Rumeur

Milan, 22 mars. De Bologne au Secolo : La nouvelle invraisemblable circule que le pont du chemin de fer sur lequel passent, près de Bologne, les lignes de la Toscanne, de la Lombardie et de la Vénétie, aurait été miné.

Une conférence à Milan

Milan, 22 mars. Hier soir, dimanche, M. Meoli, député catholique belge, a fait à l'Université populaire catholique une conférence très intéressante sur la Belgique. Il a conclu en disant que l'Europe civilisée a le devoir de restaurer l'Europe peignée nation qui s'est sacrifiée pour le droit des gens.

Les prières pour la paix

Rome, 22 mars. Hier, dimanche, dans la chapelle Pauline, le Pape a accompli lui-même les prières pour la paix, en présence de toute la Maison pontificale.

Audience pontificale

Rome, 22 mars. Le Saint-Père a reçu hier en audience, Son Eminence le cardinal Billot.

L'inhumation du cardinal Agliardi

Rome, 22 mars. Le corps du cardinal Agliardi sera transporté à Osio Sotto, pour y être inhumé.

Dans le Sud-Africain

Soakopmund (Afrique du Sud), 22 mars. Havas. — Dans l'Ouest africain allemand, un fort contingent de troupes montées de l'Union sud-africaine, sous le commandement du général Botha, est entré en contact avec les troupes allemandes retranchées dans une position défendue par de l'artillerie de campagne et des mitrailleuses.

SUISSE

La France remercie

Berne, 22 mars. L'ambassadeur de France a exprimé au Conseil fédéral la profonde reconnaissance du gouvernement de la République pour les soins et les attentions dont furent l'objet, sur territoire suisse, les officiers et soldats français gravement blessés qui ont été rapatriés de Constance à Lyon par la Croix-Rouge suisse.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas et orchestre à cordes. — Ce soir, lundi, à 8 h. 1/2, répétition générale pour Pâques. Société des Samaritains. — Ce soir, lundi, 22 mars, à 8 h. 1/2, au Lyceum, 3<sup>e</sup> étage, salle N<sup>o</sup> 2. Exercice de pansement et transports.

Les sports à Fribourg

Le match pour les blessés français a été gagné par Stella I, sur l'équipe combinée Stade-Francais-College I, de 4 buts à 0. Stella II a triomphé à l'Étoile Olympique de Lausanne par 1 à 0.

Publications nouvelles

Cartes postales militaires. — Le Photoglob de Zurich vient d'édition une nouvelle série de 6 cartes postales militaires représentant nos soldats des différentes armées au travail. Ces cartes comptent parmi les plus jolies de celles qui ont paru depuis l'occupation de nos frontières ; elles se distinguent par la sobriété des couleurs et la finesse du dessin.

Attention !

J'ai vu des dévotionnels grand secret ! J'ai vu des dévotionnels grand secret !

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Bruit d'insurrection

Milan, 22 mars. De Bri au Corriere della Sera : Selon des nouvelles apportées à Scutari par des réfugiés bosniaques, un mouvement insurrectionnel serait signalé en Bosnie, en Croatie et en Dalmatie.

Les exportations italiennes

Milan, 22 mars. De Rome au Corriere della Sera : La commission permanente des exportations travaille activement. La Tribuna annonce que, prochainement, seront décrétées de nouvelles interdictions d'exportation.

Rumeur

Milan, 22 mars. De Bologne au Secolo : La nouvelle invraisemblable circule que le pont du chemin de fer sur lequel passent, près de Bologne, les lignes de la Toscanne, de la Lombardie et de la Vénétie, aurait été miné.

Une conférence à Milan

Milan, 22 mars. Hier soir, dimanche, M. Meoli, député catholique belge, a fait à l'Université populaire catholique une conférence très intéressante sur la Belgique. Il a conclu en disant que l'Europe civilisée a le devoir de restaurer l'Europe peignée nation qui s'est sacrifiée pour le droit des gens.

Les prières pour la paix

Rome, 22 mars. Hier, dimanche, dans la chapelle Pauline, le Pape a accompli lui-même les prières pour la paix, en présence de toute la Maison pontificale.

Audience pontificale

Rome, 22 mars. Le Saint-Père a reçu hier en audience, Son Eminence le cardinal Billot.

L'inhumation du cardinal Agliardi

Rome, 22 mars. Le corps du cardinal Agliardi sera transporté à Osio Sotto, pour y être inhumé.

Dans le Sud-Africain

Soakopmund (Afrique du Sud), 22 mars. Havas. — Dans l'Ouest africain allemand, un fort contingent de troupes montées de l'Union sud-africaine, sous le commandement du général Botha, est entré en contact avec les troupes allemandes retranchées dans une position défendue par de l'artillerie de campagne et des mitrailleuses.

SUISSE

La France remercie

Berne, 22 mars. L'ambassadeur de France a exprimé au Conseil fédéral la profonde reconnaissance du gouvernement de la République pour les soins et les attentions dont furent l'objet, sur territoire suisse, les officiers et soldats français gravement blessés qui ont été rapatriés de Constance à Lyon par la Croix-Rouge suisse.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas et orchestre à cordes. — Ce soir, lundi, à 8 h. 1/2, répétition générale pour Pâques. Société des Samaritains. — Ce soir, lundi, 22 mars, à 8 h. 1/2, au Lyceum, 3<sup>e</sup> étage, salle N<sup>o</sup> 2. Exercice de pansement et transports.

Les sports à Fribourg

Le match pour les blessés français a été gagné par Stella I, sur l'équipe combinée Stade-Francais-College I, de 4 buts à 0. Stella II a triomphé à l'Étoile Olympique de Lausanne par 1 à 0.

Publications nouvelles

Cartes postales militaires. — Le Photoglob de Zurich vient d'édition une nouvelle série de 6 cartes postales militaires représentant nos soldats des différentes armées au travail. Ces cartes comptent parmi les plus jolies de celles qui ont paru depuis l'occupation de nos frontières ; elles se distinguent par la sobriété des couleurs et la finesse du dessin.

Attention !

J'ai vu des dévotionnels grand secret ! J'ai vu des dévotionnels grand secret !

## JEUNE HOMME

Intelligent et sérieux, de la Suisse allemande, possédant bonne instruction secondaire et connaissances de la langue française, demande place dans une banque ou autre bureau de la Suisse française. Références à disposition. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 355 B. 979

**M<sup>lle</sup> Maria Chatton**  
rue de Lausanne, 111, 85  
FRIBOURG

se recommande pour tout travail de couture.

Spécialité pour Costumes tailleur.

Jeune homme âgé de 16 ans, sachant lire et écrire le français et l'allemand, demande place comme

**APPRENTI**  
dans une maison de commerce, ou employé dans un magasin. S'adresser à M. Adolphe Marquis, La Bour (Berns).

**Cabinet dentaire**  
**B. PÉGAITAZ**  
BULLE  
Consultations tous les jours, le vendredi après midi, à BROU.

Jeune modeste, bonne travailleuse, ayant de bons certificats et diplôme, demande place à Fribourg, si possible vie de famille.

De plus, deux jeunes filles honnêtes demandent place à Fribourg, l'une auprès des enfants et pour faire les chambres, l'autre pour faire la cuisine et le ménage, dans une maison particulière, catholique. Bons certificats à disposition. S'adresser sous H 1150 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 1070

**UN JEUNE HOMME**  
de 16 ans, demande place comme apprenti boulanger. S'adresser à M. l'abbé A. Jeannerquin, Berthoud.

Monsieur tranquille, situation stable, demande à louer, pour le 15 ou le 25 avril, ou plus tard, jolie chambre meublée confortable et bien exposée au soleil, si possible avec cabinet de toilette.

Adressez offres détaillées sous chiffres H 1100 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 1018

**ON DEMANDE**  
dans salon de coiffure de la place, un apprenti. Adressez les offres à Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous H 1105 F. 1020

A louer, à proximité de la ville, pour la saison ou pour l'année,

**maison de campagne meublée**

12 chambres, jardin d'agrément, potager, verger, belle vue, prix avantageux. S'adresser à M. H. Weck, Aebly, banquiers. 607

A louer, pour le 25 juillet ou époque à convenir, un

**bel appartement**

de 5-6 pièces, bien ensoleillé. S'adresser : Rue du Tir, n° 11, 3<sup>me</sup> étage. 955

**BOULANGERIE**

à louer, à Leysin, bâtiment neuf, four à vapeur, 2 beaux magasins ou 2 appartements au gré du preneur, belle situation commerciale, prix avantageux. Ecrire sous chiffres J 10710 L, à Haasenstein et Vogler, Lausanne. 993

**EFFICACITÉ CERTAINE**  
Migraines, Grippe, Névralgies, etc.

**CÉPHALINE**

Remède souverain  
A. G. Pettit, ph., Yverdon.  
150 la boîte. Toutes pharmacies.  
Dépôt : Pharmacies Bourgnonnet & Lapp. 707-212

**Vous toussiez ?**

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

**BONBONS DES VOIGES**

aux bourbons secrets contre rhumes toux des Voiges

à la vente. Dépôt : 16 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot Voiges inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants : Burger & Pasche, Genève.

# Passiers

Consultez votre médecin

30

appareils photographiques à vendre d'occasion

Renseignements et prix chez

**SCHNELL**

9, Place Saint-François au 1<sup>er</sup> étage LAUSANNE

**Foin et regain**

à vendre, 1<sup>re</sup> qualité, chez Etienne Chaston, à La Corbe. H 773 F 791

On échangeait contre de la paille.

**VINS NATURELS**

Tessinois nouv. Fr. 28 les 100 lit.  
Italien, de table » 34 »  
Barbera, fin » 46 »  
Stradella blanc » 50 »  
Chianti, extra » 52 »  
Valaisine » 65 »  
12 bouteilles Barbera vieux (pour malades) Fr. 12.—, 811  
Stanser, frères, Lausanne.

**Chambre meublée**

à louer (terrasse), vue sur les Alpes. H 1080 F 1000  
S'adr. : Rue des Alpes, 60.

**A LOUER**

plusieurs locaux pour dépôt, ainsi qu'une grande cave et une grande écurie ; le tout bien situé. S'adresser : Avenue de la Tour Henri, 5. 1030

**A LOUER**

pour le 25 juillet prochain divers appartements

de 5 et 6 chambres de maître, chambre de bains, chambre de bonne et dépendances ; confort moderne. H 886 F 841  
S'adresser à Alfred Blanc, avocat, route de Villars, n° 3.

**A VENDRE**

dans un beau village du district de la Barne, un joli

**domaine**

de 25 poses. Belle situation. Magnifique verger. Fontaine intarissable. Entrée immédiate. Favorables conditions de paiement. S'adresser sous H 1133 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 1018

**VENTE DE BOIS**

Le mardi 25 mars, à 11 h. après midi, on vendra en mises publiques, 32 pièces accacias, 12 pièces frêne, 18 pièces orme abattues sous Tivoli et sous les Bonnes Fontaines. 1958

Rendez-vous sous Tivoli.

L'inspecteur forestier : F. Gendre.

**Poissons**

Cabillaud le kg. Fr. 0.80  
Merlans » » 0.60  
Morues » » 0.70  
Harengs fumés, 15 cent. pièce.  
Soles, paléas, bondelles, perches, brochets, truites, etc., au plus bas prix.

Volailles de Bresse.  
Poules de Bresse, extra Fr. 1.40 le kg. 915

Comestibles F. PAVID Yverdon.

## PRIÈRE POUR LA PAIX

COMPOSÉE ET ORDONNÉE PAR SA SAINTETÉ LE PAPE BENOIT XV

En vente à la Librairie catholique et à la Librairie St-Paul, à Fribourg. Prix : 10 cent. la douz. ; 60 cent. le cent. Part en sus. On trouve également aux Librairies St-Paul, la même prière, TEXTE ALLEMAND, aux mêmes conditions.

## Caisse Hypothécaire du canton de Fribourg

Nous délivrons des obligations à 4 % / %, fermes pour trois ans ou pour cinq ans. Tous les dépôts contre obligations (anciennes cédulées) faits à la Caisse Hypothécaire sont exempts de l'impôt cantonal. Fribourg, mars 1915. H 1033 F 968  
LA DIRECTION.

## Office cantonal du travail, Fribourg

BUREAU OFFICIEL DE PLACEMENT  
S'occupe du placement du personnel de tout genre, pour la ville et pour la campagne. Les ordres sont reçus verbalement, par écrit et téléphoniquement.

Service gratuit pour employeurs et employés

Bureau pour personnel masculin : Avenue de Pérolles, 12 (téléphone 6.82).

Bureau pour personnel féminin : rue de l'Hôpital, 11 (téléphone 4.83).

Office central des apprentissages, Chancellerie. Les listes des places vacantes et du personnel disponible sont publiées hebdomadairement par la Feuille officielle.

MODELE

SI VOUS TOUSSEZ prenez les véritables **BONBONS** de **BOURBONS DE SAPIN**

Méfiez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM **20 ANS DE SUCCES**

LAURENT et ROSSIER

Henri Rossier, Lausanne

Le plus puissant DÉPURATIF DU SANG, spécialement approprié à la

## Cure de printemps

que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certainement le

## THÉ BÉGUIN

qui guérit : dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczémas, etc., qui fait disparaître : constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc.

qui parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, lumbes ouvertes, etc. 986-315

qui combat avec succès les troubles de l'âge critique. La boîte : Fr. 1.25 dans toutes les pharmacies.

Dépôt : A FRIBOURG : Bourgnonnet & Gottrau, Lapp

Contre la chute des cheveux  
Contre les pellicules  
Contre les démangeaisons à cuir chevelu

UTILISEZ LA

## CANADOLINE

lotion antiseptique dont les résultats étonnants sont confirmés par de nombreuses attestations. En vente dans tous les magasins de coiffures, parfumeries, drogueries et pharmacies. — Seuls fabricants : CLERMONT & FOUET, à Genève.

## VINS

En considération de la guerre actuelle et par suite du calme régnant sur la marche des affaires, nous avisons primitivement l'intention de suspendre notre réclame pour vins. Toutefois, un verre de bon vin est, pour un très nombreux public, un véritable besoin et nous pouvons, ensuite d'achats favorables, offrir très avantageusement :

**Bonsillon rouge** à Fr. 45.— par hectolitre  
**Macon** » 65.— »  
**Bordeaux** » 75.— »  
**Bourgeois blanc** » 75.— »

et, en outre toujours le même St-Georges excellent, bien connu, authentique ou genre, au prix de Fr. 58.— par hectolitre. Échantillons et prix courant détaillé gratis et franco à disposition. Pour négociations, nous livrons en tonneaux de toutes dimensions et de plus avec un rabais proportionné suivant la quantité.

H. COLOMB & C<sup>ie</sup>, Fleurier.

## Protégez les produits

DES sources minérales indigènes

**L'eau Uricus** est le meilleur remède contre les **catarrhes des organes de la respiration et de la digestion**, et en cas de **constipation, calculs biliaires**. Elle surpasse en valeur, quant à sa minéralisation, les eaux d'EMS, de VICHY et de FACHINGES.

**Source Hélène** (analogue à l'eau de Wildungen) en cas d'affection des reins et de la vessie, graviers et calculs urinaires.

**Source Fortunatus** (eau iodurée alcaline forte) en cas de scorofolose, tuméfaction des glandes, goitre, athérome artériel, goutte.

**Source Belvedra** (eau ferrugineuse acidulée de facile digestion) en cas de chlorose, d'anémie et de convalescence.

**Source Théophile** (la meilleure eau de table suisse neutralisant l'acidité gastrique et favorisant la digestion).

Se trouvent dans tous les dépôts d'eaux minérales et dans les pharmacies.

## LITANIES DES SAINTS

SUIVIES DU PARCE DOMINE

Prêtres recommandés PAR SA GRANDEUR MONSIEUR BOVET

Evêque de Lausanne et Genève

PENDANT LA GUERRE EUROPÉENNE 1914

PRIX DE VENTE : L'exemplaire, 10 cent. ; la douzaine, 1 franc ; le cent, 7 francs

S'adresser à Fribourg : Librairie catholique, 130, place Saint-Nicolas et Librairie Saint-Paul, 38, avenue de Pérolles

## VENTE de SCIERIE et DOMAINE

L'office des faillites de la Veveyse exposera en vente, par enchères et à tout prix, le **mercredi 31 mars prochain**, 3 heures du jour, à l'Hôtel de la Croix d'Or, à Corcelles-sur-Attalens, les immeubles appartenant à la masse d'Oscar Viennet, feu Michel, et situés à Granges (Veveyse).

Ces immeubles sont exposés en deux lots, soit : Premier lot : Scierie, moulin, logement, grange, écurie, terrain adjacent d'environ 8 poses. La scierie est actionnée par l'eau de la Biordez, rivière d'un débit abondant et régulier permettant à la scie de marcher toute l'année sans interruption.

Deuxième lot : Maison d'habitation avec grange, écurie, four et domaine en un seul mas d'environ 13 poses. Occasions uniques pour preneurs sérieux et favorables conditions de paiement.

Pour renseignements, s'adresser à l'Office à Châtel Saint-Denis, et pour visiter, à M. Léonard Viennet, aubergiste, Corcelles-sur-Attalens. H 1075 F 1005

Châtel-Saint-Denis, le 15 mars 1915. Le préposé : G. BONJOUR.

## MONTE-FOIN



En France 1913, premier prix, médaille d'argent dans un concours pratique de Dép. de l'ain.

En Suisse 1911, Exposition nationale à Berne ; Contrairement à d'autres on ne craint pas que la machine qui a remporté la plus haute récompense dans cette catégorie soit une médaille d'argent.

Fournisseur des Etats de Fribourg, Vaud, Valais, Neuchâtel. 112 installations en 1914.

La plus ancienne maison (20 ans d'existence). Prière d'adresser vos commandes de suite, directement, pour être servi à temps, nos voyageurs ne circulent que sur demande.

Demandez notre nouveau catalogue spécial contenant des références surprenantes.

V. GENDRE & FILS, constructeurs, Fribourg

## Meubles & Biterie

GRAND CHOIX BONNE QUALITÉ BON MARCHÉ

Lits complets depuis 95 fr. Tableaux. — Glaces. — Linoléums. — Papiers peints

REPARATIONS H 1090 F 1007

Se recommande, F. BOPP, tapisserie-décorateur

rue du Tir, 8, FRIBOURG à côté de la Banque populaire suisse

## LA MERVEILLEUSE

nouvel appareil à laver par le vide, breveté dans tous les pays. Avec la Merveilleuse, il ne faut plus ni froter, ni brosser le linge, ni même le toucher avec les mains. La Merveilleuse lave plus de linge en quelques minutes qu'une personne n'en lave en une heure.

75 % d'économie, de temps, de travail de combustibles et de linge

Prix de l'appareil complet : 7 fr. 50 chez E. A. LOGAN, 31, rue de la Solitude, Lausanne. Seul dépositaire pour les cantons de Fribourg, Vaud, Genève et Valais. H 1139 F 1057

## COTONS A TRICOTER

Demandez partout les bonnes qualités suisses suivantes :

Coton « Eclair »  
Coton « Corbeau »  
Coton « Perlé » « ÉCUREUIL »

Seuls fabricants de ces marques déposées :

J. J. KONZLI & Co, à STRENGELBACH

— Canton d'Argovie — La fabrique ne fournit pas aux particuliers.

## Pendant la crise GRAND RABAIS

sur tous les meubles en dépôt

A LA FABRIQUE GRUYÉRIA

Bulle — FRIBOURG, Avenue de Pérolles, 4

Occasion pour fiancés ou jeunes mariés. Prix de gros à tout acheteur Meubles garantis au chauffage central

## ON DEMANDE

pour le 1<sup>er</sup> mai, une bonne assistante pour une ville, gages selon entente. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous H 1144 F. 1063

Jeune modeste, bonne travailleuse, ayant de bons certificats et diplôme, demande place à Fribourg, si possible vie de famille.

De plus, deux jeunes filles honnêtes demandent place à Fribourg, l'une auprès des enfants et pour faire les chambres, l'autre pour faire la cuisine et le ménage, dans une maison particulière, catholique. Bons certificats à disposition.

S'adresser sous H 1150 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 1070

Un jeune homme de 16 ans, suisse-allemand, catholique, connaissant la langue française, demande place pour quelques mois, comme volontaire, dans une famille, maison de commerce, etc., où il aurait l'occasion de fréquenter l'école du soir, pour se perfectionner dans la langue française. Bonnes références. Adressez les offres sous chiffres G. B. 317 L, à Haasenstein et Vogler, Lucerne.

## OCCASION

Magnifique choix de Rosiers tiges et nains. Prix défiant toute concurrence. Se recommander, 1062

M<sup>lle</sup> Simon, pépiniériste, route de la Glâne, Fribourg.

Jeune employé de bureau demande

## chambre et pension

Proximité du Technicum préférez. — Offres avec prix sous H 547 M, à Haasenstein et Vogler, Montreux. 1066

## PERDU

un bracelet-montre en or, le jeudi 11 mars. Prière de le rapporter, contre récompense, à la Clinique du D<sup>r</sup> Raymond. 1064

## Foin à vendre

bonne qualité et bien récolté, rendu sur wagon en gare de Nyon, à 8 fr. 50 les 100 kg. S'adresser à Henri Dorat, à Kyllins, près Nyon. 1067

## A LOUER

Place Notre-Dame, écurie, remise et fenil. 1065

S'adresser à M. H. Weck, Aebly & Co, à Fribourg.

## Merlucho

par 5 kg. à Fr. 0.70 le kg. S'adresser à M. Et. Exquis, négociant, Sion.

## A VENDRE

une truie

portante de 15 semaines, de seconde nichée, très sage. S'adresser à Joseph Hostet, à Corpataux. 1061-342

## A LOUER

pour le 25 juillet, 3 logements de 5 chambres et dépendances dans maison neuve, rue du Tir, avec tout le confort moderne. Idem : 1 logement de 6 chambres, à la rue de Romont.

S'adresser à M. H. Hoggmann, entrepreneur, avenue du Midi, 17. 493

## La crème pour chaussettes

"IDEAL"

est la marque favorite. Seul fabr. : G. H. Fischer, fabricant d'allumettes et grasses chim., Fehraltorf (Zürich).